

largeur, du Cap Spear au Cap Anquille, de 317 milles. La côte du Labrador, de la latitude 52° N. au Cap Chudleigh, comprenant une étendue d'environ 120,000 milles carrés, appartient à Terre-Neuve, et est séparée de l'île par le détroit de Belle-Ile. Les bords de Terre-Neuve sont généralement rocheux, avec des falaises de près de 500 pieds de hauteur, mais bien souvent la ligne costale est interrompue par de nombreuses baies qui s'avancent quelquefois jusqu'à cent milles dans l'intérieur des terres, et quoique la circonférence de l'île soit de 1,000 milles, la ligne costale a presque 4,000 milles en longueur. A la tête des baies l'on trouve de grandes étendues de bons terrains, généralement couverts d'excellentes qualités de bois, et très propres à la culture et aux pâturages ; à l'intérieur l'on trouve des plateaux onduleux, traversés par des collines ; l'on y voit aussi des vallées, des lacs, des bois, des étangs et des marais. Les lacs et étangs y comprennent presque un tiers de la surface entière ; le plus grand lac est celui qu'on appelle le "Grand Lac," de 56 milles de long avec une étendue de 192 milles carrés. Il n'y a pas à proprement parler de hautes montagnes, mais l'on rencontre plusieurs rangées de petits monts et collines d'une hauteur de 1,500 à 2,000 pieds. Les principales rivières sont les Exploits (200 milles en longueur), l'Humber et la Gander. Les principales baies sont celles de Sainte-Marie, Placence, Fortune, Conception, Trinité et Saint-George. Le thermomètre est plus tempéré que celui du Canada, le thermomètre tombant rarement au-dessous de zéro en hiver et jamais au-dessus de 82° en été. Les brouillards circulent le long des côtes, mais pénètrent rarement dans l'intérieur de l'île. L'île est considérée comme étant très salubre.

Industries
de Terre-
neuve.

57. La principale industrie de l'île est celle de la pêche, qui est certainement l'élément principal de ses ressources ; les pêches à la morue, au loup-marin, au hareng, au homard et au saumon, sont les plus importantes. Le rendement annuel de la pêche à la morue a été évalué à 330,000 quintaux, de 112 lbs, mais en 1891 le total n'a été que de 147,948 quintaux. Le nombre de vaisseaux employés à cette pêche en 1891 (recensement) était de 279, 15,212 de tonnage, et le nombre d'employés était de 3,719. Tous les rapports de 1882 ont été brûlés dans la maison des douanes, à Saint-Jean, lors du grand feu qui a eu lieu cette année-là. Il y avait 20 vaisseaux à vapeur, aggrégeant 6,278 tonnes, engagés dans la pêche du loup-marin en 1892, les équipages étaient au nombre de 4,548 hommes. Le nombre de loups-marins pris a été de 348,634, pesant 7,736 tonnes. Il y a eu aussi à peu près 50 vaisseaux à voile, engagés dans cette pêche, où le rendement varie beaucoup. Les loups-marins qui ont été pris sont des phoques et non les loups-marins à fourrures, qui sont cependant d'un grand prix pour leur huile, et le cuir qu'ils fournissent par leurs peaux. D'après le recensement de 1891, il y avait 340 homarderies dans l'île, évaluées à \$179,288 et employant 4,807 personnes. Le nombre